

Droit à l'éducation de l'enfant : une mise en perspective à travers la question de l'abandon scolaire au Sénégal

Thierno Malick DIALLO ^{a*} & Mouhamadou FALL ^a

^a *Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal*

* malikidiallo@gmail.com

Résumé

L'objectif de cet article est d'apporter une contribution au débat sur le droit à l'éducation de l'enfant. Précisément, notre propos est d'étudier les raisons d'abandon scolaire des jeunes enfants fréquentant l'école primaire à partir des données de la dernière enquête nationale de suivi de la pauvreté. Pour ce faire, nous avons d'abord utilisé les statistiques bivariées et les méthodes de l'analyse en composantes principales et de la classification ascendante hiérarchique pour effectuer une analyse de type descriptif des enfants décrocheurs, et avons ensuite identifié les facteurs explicatifs de l'abandon scolaire à l'aide d'un modèle LOGIT. La démarche retenue a permis de mettre en évidence un certain nombre de résultats. Il est ressorti de l'étude que l'abandon est un phénomène à caractère multidimensionnel et que la plupart des enfants quittent l'école avant d'atteindre la dernière classe du cycle primaire. Les caractéristiques individuelles (en particulier l'âge et le sexe de l'enfant) et familiales (notamment le niveau d'éducation, la catégorie socioprofessionnelle et la religion du chef de ménage), ainsi que les mauvais résultats scolaires (en l'occurrence l'échec à l'examen) sont les principaux déterminants de l'abandon scolaire des jeunes enfants au Sénégal.

Mots clés : enfant – abandon - niveau primaire - analyse en composantes principales - classification ascendante hiérarchique - modèle LOGIT

The child's right to education : a perspective on the issue of school dropout in Senegal

Abstract

The aim of this article is to contribute to the debate on the right to education of the child. Specifically, our purpose is to study the reasons for dropping out of school by young children attending primary school using data from the latest national poverty monitoring survey. To do this, we first used bivariate statistics and the methods of principal component analysis and hierarchical ascending classification to perform a descriptive-type analysis of dropout children, and then identified the explanatory factors of the school dropout using a LOGIT model. The approach adopted made it possible to highlight a certain number of results. The study found that dropout is a multidimensional phenomenon and that most children leave school before reaching the last grade of primary school. The individual characteristics (in particular the age and sex of the child) and family (in particular the level of education, the socio-professional category and the religion of the head of household), as well as the poor school results (in this case exam failure) are the main determinants of early school leaving in Senegal.

Keywords: child - dropout - primary level - principal component analysis - hierarchical ascending classification - LOGIT model

1. Introduction

Ces dernières années, le Sénégal a pris d'importants engagements en matière d'éducation destinés à garantir aux jeunes enfants un accès équitable à un enseignement primaire gratuit de qualité. Il en a résulté des progrès significatifs en termes d'accès à l'éducation primaire. Toutefois, par rapport aux objectifs de développement durables, davantage d'efforts doivent être fournis pour atteindre la cible visée dans ce secteur, notamment assurer l'éducation primaire à plus de 90% des enfants âgés de 7 à 12 ans. En effet, le pourcentage des enfants qui commencent la première année d'études primaire et terminant la cinquième année est passée de 38,5% en 2000 à 53,9% en 2005

et 66,5% en 2011 (MEN, 2015). En 2011, environ un tiers des enfants en âge scolaire, garçons et filles, n'ont donc pas bénéficié d'un cycle complet d'études primaires. Cette situation montre que le phénomène d'abandon se pose avec acuité au Sénégal.

Malgré les efforts consentis depuis la Conférence de Jomtien de 1990 sur l'Éducation pour tous et le Forum mondial sur l'éducation à Dakar en 2000, la déperdition demeure toujours un problème dans le système scolaire. Pourtant, il n'en manque pas moins de politiques et de stratégies que le pays a adoptées pour limiter l'abandon des enfants. Parmi celles-ci, figurent la gratuité de l'éducation primaire, la politique de gratuité des manuels scolaires, la politique de généralisation des cantines scolaires, la politique de soutien avec des bourses octroyées surtout aux filles issues de familles défavorisées (MEN, 2015).

La problématique des déterminants de l'abandon scolaire, objet de ce présent travail, a retenu l'attention de nombreux chercheurs tant dans les pays en développement que dans les pays développés. La littérature sur le sujet fournit plusieurs facteurs explicatifs de l'abandon. Pour la plupart, l'environnement familial, socio-économique et scolaire de l'enfant, ainsi que la motivation et la dimension genre constituent les principaux facteurs mis en évidence. Bien que les approches et les méthodes utilisées varient d'une étude à une autre, il ressort dans l'ensemble, des résultats suffisamment convergents pour considérer ces différentes variables comme des facteurs de risque importants de l'abandon scolaire (Delberck, Van De Ven et Gustafson, 1975 ; Wakam et Banza Nsungu, 2001 ; Sawadogo et Soura, 2002 ; Lloyd, el Tawila, Mensch, et Clark 2003 ; PASEC, 2004 ; Diagne, Kafando, et Ounteni, 2006; Marcoux, Guèye, et Konaté, 2006; Kobiané, 2006 ; Marks, 2008).

L'éducation étant un droit fondamental de l'homme, une bonne compréhension des raisons de l'abandon scolaire dans notre contexte national pourrait aider à lutter de

manière efficace contre ce phénomène, et permettre aux enfants de jouir pleinement de ce droit. A cet effet, les données utilisées dans ce travail sont issues de la base de données individuelles de la seconde enquête nationale de suivi de la pauvreté au Sénégal (ESPS) réalisée en 2011 par l'Agence nationale de la statistique et de la démographie. L'ESPS-II est une enquête d'envergure nationale ayant collecté des informations relatives aux caractéristiques socio-économiques et démographiques des ménages dont celles des enfants en particulier.

La suite de l'article est organisée comme suit. La deuxième section effectue une analyse exploratoire de l'abandon scolaire. La troisième section est consacrée à la présentation des résultats du modèle économétrique. Enfin la quatrième section conclut.

2. Analyse descriptive de l'abandon scolaire

L'objectif de cette partie est d'effectuer une analyse exploratoire des données en vue de faire ressortir un premier lien entre le phénomène de l'abandon scolaire et certaines caractéristiques associées. L'abandon scolaire concerne les enfants du niveau primaire qui quittent l'école sans le diplôme correspondant, c'est-à-dire, le Certificat de Fin d'Etudes Élémentaires (CFEE). Cette sortie non diplômante peut avoir lieu au début, au milieu ou en fin de cycle. La définition s'applique à la population âgée de 7 à 15 ans¹ qui fréquentait encore l'école l'année précédant l'enquête. Ceci a conduit à un échantillon pondéré de 11354 élèves décrocheurs dont 4818 garçons et 6535 filles.

Le tableau 1 montre que 57,57% des filles de l'échantillon sont en déperdition scolaire contre un taux de déperdition de 42,43% chez les garçons. L'âge moyen

¹La population scolarisable dans le niveau primaire est 7-12 ans, mais pour prendre en compte les effets de redoublements et des entrées tardives, l'âge limite choisi ici est 15 ans.

d'abandon des élèves est d'environ 11 ans pour l'ensemble de la population. 54,14% des décrocheurs habitent en milieu urbain et 45,86% en milieu rural. Environ trois décrocheurs sur cinq habitent un ménage dont le chef est travailleur indépendant. Ceux vivant dans des ménages dirigés par des employés/ouvriers semi-qualifiés représentent près de 17%. Parmi les décrocheurs de l'échantillon, 76,28% vivent avec leurs deux parents, 7,66% sont confiés et 16,06% sont orphelins. Par ailleurs, 97,42% des chefs de ménage de la population étudiée sont musulmans, et seulement 15,61% sont des femmes. Comme en témoigne les chiffres du tableau 1, plus de la moitié, soit 64,79%, des décrocheurs vivent dans des ménages dont le chef n'est pas instruit. Ainsi, les premières statistiques renseignent que l'abandon est plus accentué chez les filles que chez les garçons et est aussi plus marqué en milieu urbain qu'en milieu rural.

Tableau 1 : Statistiques descriptives

Variables	Proportion(en%)
Sexe de l'enfant	
Garçons	42,43
Filles	57,57
Age de l'enfant	
	112
Milieu de résidence de l'enfant	
Urbain	0,5414
Rural	0,4586
Catégorie socio professionnelle du chef de ménage	
Cadre supérieur, ingénieur et assimilé	

² L'âge étant une variable quantitative, la valeur affichée correspond à la moyenne.

Cadre moyen, agent de maîtrise	87%
Employé/ouvrier qualifié	5,43
Employé/ouvrier semi qualifié	16,56
Manœuvre	5,91
Employeur	2,22
Compte propre (indépendant)	60,32
Aide-familial	3,86
Apprenti rémunéré ou non	
Inclassable	4,83
Situation de l'enfant	
Vit avec ses parents	76,28
Confié	7,66
Orphelin	16,06
Religion du chef de ménage	
Musulman	97,42
Chrétien	1,81
Autres religion	0,77
Sexe du chef de ménage	
Homme	84,39
Femme	15,61
Niveau d'instruction du chef de ménage	
Aucun	64,79
Primaire	25,69
Secondaire	2,87
Supérieur	1,48

Source : calcul des auteurs à partir de l'ESPS-II

Le tableau 2 ci-dessous met en évidence la dernière classe fréquentée par les enfants décrocheurs. Au Sénégal, le cycle primaire est composé de 6 classes ou années, à savoir : le Cours d'Initiation (CI), le Cours Préparatoire (CP), le Cours Élémentaire 1^{ère} année (CE1), le Cours Élémentaire 2^{ème} année (CE2), le Cours Moyen 1^{ère} année (CM1) et le Cours Moyen 2^{ème} année (CM2).

Nous constatons à la lecture du tableau 2 que la plupart des enfants qui étaient à l'école primaire l'année précédant l'enquête, ont quitté l'école soit au début, soit au milieu de ce cycle, avec un taux d'abandon de 29,49% au Cours d'Initiation (CI) et de 19,44% au Cours élémentaire 1^{ère} année (CE1). Ceux qui abandonnent après n'avoir pas réussi le Cours Moyen 2^{ème} année (CM2) représentent 8,16% des élèves décrocheurs du primaire. Cette tendance est également observée chez les filles qui enregistrent des taux d'abandon de 20,09% et de 26,11% respectivement au CI et au CE1. Du côté des garçons, une part importante quitte l'école dès le CI (42,23%) et ils sont plus nombreux que les filles à abandonner l'école en classe de CM2. Enfin, les résultats du tableau témoignent d'un taux important de déperdition scolaire prévalant chez les jeunes enfants de 7 à 15 ans de façon générale, et aussi chez les filles et les garçons de part et d'autre. Par ailleurs, même si une part non négligeable des enfants quittent le système éducatif en fin de cycle, il ressort des taux cumulés que plus de la moitié des apprenants arrêtent les études avant d'atteindre le CM2, c'est-à-dire la dernière classe débouchant naturellement sur l'obtention du CFEE.

Tableau 2 : répartition des enfants décrocheurs en fonction de la dernière classe fréquentée (en %)

Classe	Garçons	Filles	Ensemble
--------	---------	--------	----------

CI	42,23	20,09	29,49
CP	14,76	7,25	10,44
CE1	10,39	26,11	19,44
CE2	9,52	26	19
CM1	11,84	14,68	13,47
CM2	11,26	5,87	8,16

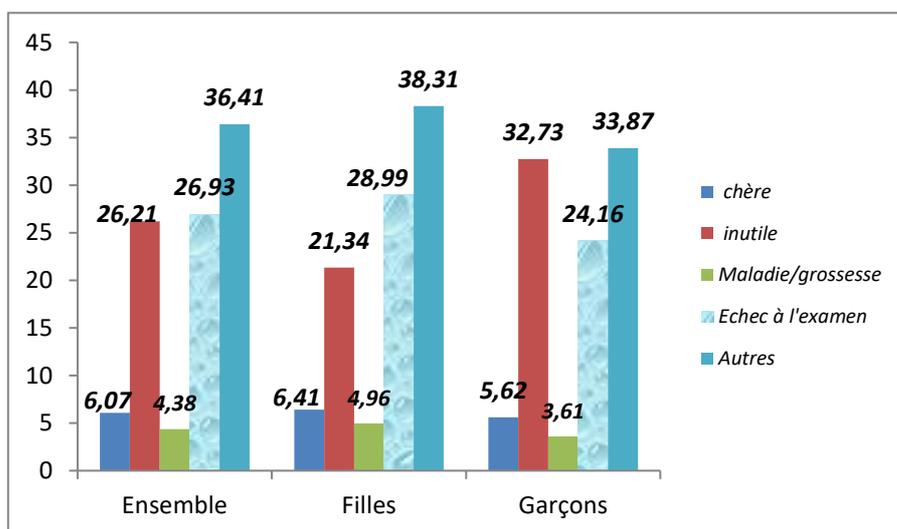
Source : calcul des auteurs à partir de l'ESPS-II

Les facteurs à l'origine de l'abandon scolaire sont en réalité de plusieurs ordres. Nous en avons retenu quelques-uns permettant de comprendre pourquoi les enfants quittent l'école sans le diplôme du CFEE. En effet, la question a été posée aux individus de préciser les raisons pour lesquelles ils ne vont pas à l'école au moment de l'enquête, ce qui nous permet de déterminer au moins partiellement les causes directes de l'abandon scolaire.

Le graphique 1 ci-dessous montre que la maladie/grossesse est moins avancée comme motif de décrochage pour les enfants âgés de 7 à 15 ans en général (4,38 %), et pour les filles de ce groupe d'âge en particulier (4,96 %). Ce facteur pèse encore moins chez les garçons où le taux de réponse correspondant est de 3,61%. Dans l'ensemble, et chez les filles et les garçons, la question de la cherté de l'école ne reste pas moins un faible déterminant de l'abandon scolaire. Le taux est seulement de 6,07% pour la population de 7 à 15 ans, et 6,41 % pour les filles de cette même population. Pour les garçons, seulement 5,62 % d'entre eux qui quittent l'école le font pour des raisons de cherté. Environ 33 % des sorties non diplômantes chez les garçons relèvent du fait que l'école ne présente aucun intérêt de leur point de vue ou du point de vue de la personne enquêtée dans le ménage, probablement parce que le contenu de la formation n'est pas adapté à leurs besoins. Cette raison tient jusqu'à 21,34% des cas pour les filles et à

26,21% des cas pour toute la population âgée de 7 à 15 ans. Le graphique 1 révèle que le motif relatif à l'échec à l'examen est également un facteur déterminant de l'abandon scolaire. Les individus choisissent de quitter généralement le système éducatif après avoir échoué à l'examen, et le taux de réponse y afférent est de l'ordre de 27%. La conclusion reste toujours valable même après la prise en compte de la dimension genre, mais dans des proportions plus importantes chez les filles (28,99%) que chez les garçons (24,16%). Ce niveau de contribution relative de l'échec à l'examen au phénomène de décrochage peut être dû à plusieurs raisons : *a priori* l'échec à l'examen est souvent mal vu dans les familles et constitue un facteur décourageant important qui peut se solder directement par une sortie non diplômante. Ceci pourrait aussi être renforcé par une nature élitiste et sélective de l'école, qui pousse les jeunes enfants ayant subi un tel échec à s'exclure du système après y avoir estimé leur chance de réussite trop faible.

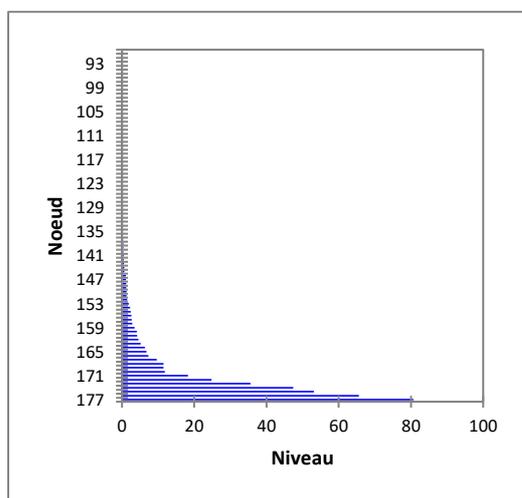
Graphique 1 : causes de l'abandon scolaire des enfants (en %)



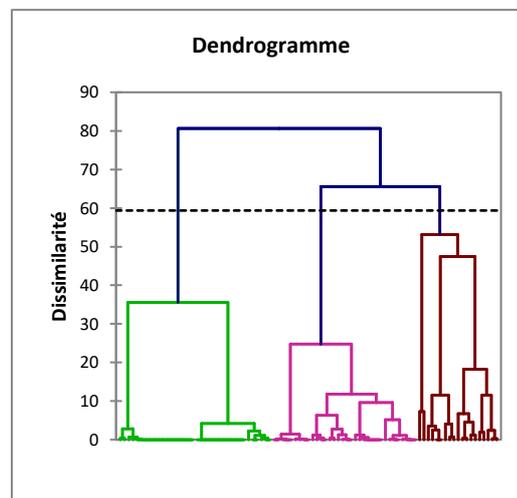
Source : calcul des auteurs à partir de l'ESPS-II

Nous consacrons le dernier point de cette partie descriptive à l'étude de la typologie des enfants décrocheurs en nous basant sur les variables retenues plus haut. Pour ce faire, nous utilisons la méthode de la classification ascendante hiérarchique qui permet de constituer des groupes homogènes à partir d'un certain nombre de critères ou variables. Nous effectuons précisément la classification sur la base des coordonnées factorielles issues d'une analyse en composantes principales (ACP)³ en appliquant le critère d'agrégation de Ward. Au total, cinq facteurs de l'ACP ont été retenus pour faire la classification. Cette méthode consistant à réaliser la classification à travers les facteurs de l'ACP présente l'avantage d'éviter la redondance contenue dans l'information de départ, de rendre aisée l'interprétation des classes par la réduction du nombre de variables, et de supprimer aussi les effets d'échelle ou de projection (Laurence, 2013). L'analyse combinée du diagramme des niveaux et du dendrogramme sert à déterminer le nombre de classes (ou groupes) adaptées à la structure des données.

Graphique 2 : le diagramme des niveaux



Graphique 3 : le dendrogramme.



Source : calcul des auteurs réalisés sur XLSTAT à partir de l'ESPS-II.

³ Les résultats de l'analyse en composantes principales ne sont pas présentés ici, mais sont disponibles auprès des auteurs sur demande.

Compte tenu du saut important noté entre le premier et le deuxième bâton d'une part, et entre le deuxième et le troisième bâton d'autre part (graphique 2), une partition en 3 groupes paraît plus pertinente dans le cadre de cette étude. Les trois groupes retenus se caractérisent de la façon qui suit.

Les enfants décrocheurs du groupe 1 représentent environ 38% de la population étudiée. 67,65% d'entre eux vivent dans des ménages dont le chef n'est pas instruit. 70,83 % parmi eux habitent des ménages dont le chef est un travailleur indépendant, 17,24 % d'entre eux sont orphelins et 10,34 % confiés. La plupart (67,65 %) sont des filles, 29,41% sont issus du milieu rural, et 29,41% ont quitté l'école à la classe de CE2. Les enfants décrocheurs du groupe 2 sont moins nombreux et représentent environ 21% de l'échantillon. Près de 32% d'entre eux vivent dans des ménages dont le chef a atteint le niveau primaire d'instruction et aucun parmi eux n'habite un ménage dirigé par un cadre moyen ou supérieur. 68,75% parmi ces enfants de ce groupe vivent avec leurs deux parents biologiques. Ils sont constitués dans 31,58% des cas de garçons et sont majoritairement originaires du milieu urbain (73,68%) et 26,32% d'entre eux ont quitté l'école dès la classe de CI. Enfin, les enfants du groupe 3 sont plus nombreux et représentent 40% de la population étudiée. On y note 36,11 % de garçons. Par ailleurs, 63,89% d'entre eux sont dans des ménages dont le chef n'est pas instruit. Seulement 3,85 % parmi ces enfants vivent dans des ménages dirigés par un chef cadre moyen et 22,22% parmi eux ont abandonné l'école primaire à la classe de CP.

3. Analyse économétrique des déterminants de l'abandon scolaire

Les résultats obtenus jusque-là fournissent juste un aperçu de l'incidence des caractéristiques retenues sur le phénomène étudié. Nous complétons l'analyse en recourant à un modèle LOGIT binaire pour estimer les effets simultanés de ces

caractéristiques sur l'abandon scolaire. L'utilisation du modèle LOGIT s'explique par le caractère binaire de la variable dépendante qui constitue ici l'abandon scolaire. Elle prend en effet la valeur 1 si l'enfant a abandonné les études primaires et 0 sinon. L'objet de cette partie est d'estimer précisément la probabilité qu'un enfant âgé de 7 à 15 ans abandonne l'école à partir des facteurs mis en évidence plus haut.

Plus précisément, la décision d'abandon scolaire d'un enfant i est modélisée de la manière suivante :

$$Y_i^{\text{abandon}} = X_i\theta + \varepsilon_i \quad (1)$$

$$\text{Avec } Y_i^{\text{abandon}} = \begin{cases} 1 & \text{si } Y_i^{\text{abandon}^*} > 0 \\ 0 & \text{si } Y_i^{\text{abandon}^*} \leq 0 \end{cases} \quad (2)$$

Où $Y_i^{\text{abandon}^*}$ est la variable latente inobservée et Y_i^{abandon} la variable binaire observée prenant la valeur 1 si l'enfant abandonne l'école et 0 sinon. X_i est un vecteur de caractéristiques individuelles, socioéconomiques et démographiques, θ un vecteur de paramètres à estimer et ε_i le terme d'erreur.

Les résultats de l'estimation sont présentés dans le tableau 3 ci-après. Le modèle est globalement significatif au vu des valeurs données par le tableau 3 (Prob > khi 2= 0,0000). Ceci implique que les variables explicatives retenues déterminent globalement le risque d'abandon. L'interprétation sera plus accentuée sur les effets marginaux. Dans la mesure où ces derniers sont déterminés à partir de la dérivée de la probabilité qu'un enfant abandonne l'école primaire par rapport aux composantes des variables explicatives, le degré de significativité des paramètres ne change pas.

Tableau 3 : Estimation du risque d'abandon par le modèle LOGIT binaire.

Variables	Modalités	Effets marginaux	T de student	P-value
Sexe de l'enfant (référence : féminin)	Masculin	-0,1343	-12,11***	0,000
Âge de l'enfant		0,0111	18,49***	0,000
Milieu de résidence (référence : urbain)	Rural	0,297	2,22***	0,026
Situation de l'enfant (référence : vit avec ses deux parents biologiques)	Confié	0,05478	22,22***	0,000
	Orphelin	0,0538	19,71***	0,000
Taille du ménage		-0,00133	-2,63***	0,008
Sexe du chef du ménage (référence : masculin)	Féminin	0,01893	1,47	0,302
Religion du chef de ménage (référence : Musulman)	Chrétien	-0,022456	-7,72***	0,000
	Autres religions	0,00278	0,90	0,368
Niveau d'instruction du chef de ménage (référence : Aucun)	Primaire	-0,02468	-12,05***	0,000
	Secondaire	-0,001534	-6,68***	0,000
	Supérieur	-0,04328	-5,67***	0,000
Occupation du chef de ménage (référence : travailleur indépendant)	Cadre moyen, agent de maîtrise	-0,003749	-1,01	0,348
	Employé/ouvrier qualifié	-0,000509	-0,789	0,465

	Employé/ouvrier semi qualifié	0,04723	13,54***	0,000
	Manœuvre	0,00215	4,79***	0,000
	Employeur	0,013036	1,23	0,271
	Aide-familial	-0,00411	-1,38	0,204
	Apprenti rémunéré ou non	0,2014	0,65	0,593
		Nombre d'observations	94369	
		LR chi2(21)	5094,24	
		Prob > chi2	0,0000	
Pseudo R2	0,2656			

***significatif à 1%

**significatif à 5%

*significatif à 10%

Source : calculs des auteurs réalisés sur STATA à partir de l'ESPS-II.

Les estimations montrent que le sexe est une variable qui influe sur le risque d'abandon scolaire des enfants. Le paramètre significatif et négatif montre que les garçons sont moins susceptibles d'abandonner que les filles. En effet, être un garçon diminue, *ceteris paribus*, d'environ 13,43% la probabilité d'abandonner par rapport à une fille. Ce résultat qui n'est pas tout à fait nouveau dans la littérature en la matière peut s'expliquer par plusieurs raisons, notamment par les corvées ménagères qui sont généralement en charge des filles et aussi par les mariages précoces dont celles-ci victimes.

L'âge influence significativement et négativement la scolarisation des enfants. Le risque d'abandon est d'autant plus élevé que l'enfant est âgé. Les résultats des effets marginaux montrent qu'une augmentation de l'âge de l'enfant d'une année entraîne une augmentation du risque d'abandon de 1,11%. Cela peut être dû au retard scolaire qui fait que l'enfant concerné ne se sent pas bien motivé de devoir partager la même classe avec des élèves moins âgés que lui.

L'estimation du modèle laisse apparaître un effet négatif du milieu rural sur la scolarisation des enfants. Si la proportion d'enfants décrocheurs est plus élevée en milieu rural comme susmentionné dans le tableau 1, nous constatons néanmoins que vivre en milieu rural, accroît la probabilité de déperdition scolaire de 29,7% relativement à la vie scolaire en milieu urbain. L'éloignement de l'école, la pauvreté, et la prévalence des activités extrascolaires telles que les travaux champêtres sont autant de facteurs qui peuvent expliquer le risque relatif d'abandon en milieu rural.

Par ailleurs, les résultats des effets marginaux révèlent que le fait d'être confié ou orphelin augmente respectivement le risque d'abandon de 5,47% et 5,38% comparativement à un enfant vivant avec ses deux parents biologiques. Ce dernier est ainsi moins soumis à l'abandon probablement parce que les parents accordent un intérêt à la scolarisation de leurs enfants plus que quiconque.

Le niveau d'éducation du chef de ménage joue un rôle déterminant dans l'éducation des enfants. En effet, d'après les résultats des effets marginaux, la probabilité pour un enfant de décrocher, va décroissant avec le niveau d'éducation du chef de ménage : le risque de décrochage baisse en effet de 2,468%, de 0,15% et de 4,32% respectivement pour les enfants habitant un ménage dont le chef a atteint le niveau primaire, le niveau secondaire et le niveau supérieur comparé à un enfant vivant dans un ménage dont le chef n'est pas instruit. Les chances de scolarisation de l'enfant

sont donc d'autant plus grandes que le chef de ménage est instruit. Ceci semble être lié au fait qu'un chef de ménage instruit est plus conscient de l'importance de l'éducation dans la vie d'une personne et il serait alors plus disposé à assurer la scolarisation des enfants du ménage en âge de fréquenter l'école.

Le paramètre associé au sexe du chef de ménage n'est pas significatif, toute chose qui indique que le sexe du chef de ménage n'influence pas la scolarisation des enfants.

Par rapport à la taille du ménage, les résultats révèlent que celle-ci constitue aussi une variable explicative pertinente de l'abandon scolaire des enfants. Une augmentation de 1% de la taille du ménage entraîne une diminution de la proportion des enfants qui abandonnent de 0,13%⁴. Les enfants habitant des ménages de grande taille sont moins exposés au risque d'abandon. Dans ces types de ménage, il y aurait suffisamment de personnes qui travaillent pour que les enfants ne s'adonnent pas aux petites activités génératrices de revenu destinées à soutenir le ménage et qui sont naturellement de nature à freiner leur scolarisation.

En ce qui concerne l'occupation du chef de ménage, seuls les paramètres des modalités « Employé/ouvrier semi qualifié » et « Manœuvre » sont significatifs. On note que par rapport à la modalité de référence « travailleur indépendant », le risque d'abandon augmente de 4,72% et de 0,21% respectivement pour les enfants qui sont dans un ménage dont le chef est employé/ouvrier semi qualifié et manœuvre.

Enfin, par rapport à la religion, les résultats des effets marginaux indiquent que la probabilité qu'un enfant abandonne l'école primaire diminue d'environ 2,24% lorsqu'il est issu d'un ménage dont le chef est chrétien par rapport à un enfant

⁴ Notons que cette proportion a une signification probabiliste.

appartenant à un ménage dont le chef est musulman. Une des raisons qu'il est possible de donner à ce résultat est que certains chefs de ménage musulmans sont toujours réticents par rapport à l'école française qui ne semble pas répondre pas à leurs aspirations. Il s'ensuit que les enfants originaires de ces ménages ne bénéficient pas de tout le suivi nécessaire pour leur réussite scolaire et sont donc plus exposés au risque d'abandon.

4. Conclusion

Nous avons cherché dans le cadre de cette étude à appréhender le phénomène de l'abandon scolaire des enfants fréquentant l'école primaire en adoptant une démarche en deux étapes. Dans un premier temps, les statistiques bivariées d'une part, et les méthodes de l'analyse en composantes principales et de la classification ascendante hiérarchique d'autre part, ont été utilisées pour effectuer une analyse descriptive des enfants décrocheurs. Nous avons enfin, dans un second temps, identifié un certain nombre de facteurs explicatifs de l'abandon scolaire à l'aide d'un modèle LOGIT binaire. Ainsi, nous pouvons retenir entre autres résultats que la plupart des enfants quittent l'école avant d'atteindre la classe de CM2 pour diverses raisons. Il est apparu dans l'étude que l'abandon est un phénomène à caractère multidimensionnel : les caractéristiques familiales (comme le niveau d'éducation, la catégorie socio-professionnelle et la religion du chef de ménage), personnelles (en particulier l'âge et le sexe de l'enfant), et les mauvais résultats scolaires (en l'occurrence l'échec à l'examen) sont autant de facteurs déterminants de l'abandon scolaire des jeunes enfants au Sénégal.

Références bibliographiques

- Delberck, Van DE Ven & Gustafson. (1975). « Comprendre le phénomène de décrochage scolaire ».
- Diagne, A., Kafando, I. & M. Ounteni, M. (2006). « Pourquoi les enfants quittent-ils l'école ? Un modèle hiérarchique multinomial des abandons dans l'éducation primaire au Sénégal ». Working Paper, Les Cahiers du SISERA – 200 /8.
- Kobiané, J.F. (2006). « Ménages et scolarisation des enfants au Burkina Faso : à la recherche des déterminants de la demande scolaire ». Collection "Monographies de l'Institut de Démographie de l'UCL", Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 306 p.
- Laurence, V.D. (2013). « Les comptes de l'emploi wallon Partie 1 : typologie des communes wallonnes, situation 2010 ». Working paper de l'iweps n°9.
- Lloyd, C.B., El-Tawila, S., Clark, W.H., & Mensch, B.S. (2003). "The impact of educational quality on school exit in Egypt". *Comparative Education Review*. Vol 44, Issues 2, pp.113-147.
- Marcoux, R., Gueye, M., & Konaté, M. K. (2006) « Environnement familial, itinéraires scolaires et travail des enfants au Mali », in *Enfants d'aujourd'hui. Diversité des contextes et pluralité des parcours*, 9-13 décembre 2002, Dakar, AIDELF, p. 961-973.
- Marks, G. N. (2008). "Are father's or mother's socioeconomic characteristics more important influences on student performance? Recent international evidence". *Social Indicators Research*, 85, pp. 293-309.
- MEF-PNUD (2013). « Rapport de suivi des OMD 2000 – 2012 ». République du Sénégal
- Ministère de l'Éducation Nationale (MEN). (2015). « Rapport national d'évaluation de l'éducation pour tous (EPT) ». République du Sénégal.
- PASEC. (2004). « Le redoublement : Pratiques et conséquences dans l'enseignement primaire au Sénégal ».
- Sawadogo, J. B., & Soura, A.B. (2002). « L'abandon précoce en milieu scolaire: Analyse et recherche de modèle explicatif ». ROCARE-Burkina Faso.

Wakam, J., & Banza, N. B. (2001). « Politiques éducatives et Système éducatif actuel » : in Pilon marc et Yaro Yacouba (dir), La demande d'éducation en Afrique état des connaissances et perspectives de recherche, UEPA, n° 1, p. 117-134.